

LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

......Octobre 2023

Le défi du renouvellement des générations dans les exploitations d'élevage de ruminants

L'éditorial de la Lettre de juillet s'intitulait «Vous avez dit trop de vaches? ». Les avis divergent sur cette question. L'évolution des effectifs bovins est largement dépendante de celle de la crise démographique des exploitations d'élevage. L'Institut de l'élevage a consacré en 2023 un dossier à ce sujet : « Eleveur de ruminants : l'attractivité du métier en question ». Cet éditorial emprunte de larges passages à ce document.

En 2020, selon le recensement agricole, on compte 416 000 exploitations agricoles en France dont 390 000 en France métropolitaine, soit une perte de 20% en 10 ans. Cette diminution concerne tous les secteurs sauf l'horticulture maraichère, et elle se révèle plus marquée pour les exploitations d'élevage. Le secteur bovin est particulièrement concerné avec un taux de remplacement des éleveurs de 50% en bovin allaitant et de 40% en bovin laitier. Le secteur ovin caprin, avec un nombre de jeunes femmes plus conséquent parmi les installations, parvient à compenser les départs. Les exploitations d'élevage sont confrontées à une crise démographique de grande ampleur, 50% des éleveurs en activité en 2018 auront quitté le métier en 2027, et pour une part conséquente d'entre eux, il n'y a pas de succession identifiée dans le cadre familial.

La diminution du nombre d'exploitations s'accompagne d'une diminution globale des cheptels. En dix ans, le nombre de vaches a baissé de 1,3 million de têtes et celui des brebis allaitantes de 500 000. Une telle situation est d'autant plus inquiétante que de nombreuses publications mettent en évidence l'importance de l'association entre animal et végétal et que le système de polyculture-élevage, à l'échelle d'une exploitation ou d'un territoire, s'avère le plus durable, associant de manière équilibrée services productifs et écologiques.

Dans des exploitations agricoles agrandies, les éleveurs cherchent de plus en plus à recruter des salariés, mais, le métier de salarié en élevage étant un « métier en tension », ils rencontrent des difficultés pour embaucher.

La raison couramment avancée pour expliquer cette situation est le manque d'attractivité des métiers de l'élevage. Renforcer cette attractivité est donc un défi majeur pour faire face à cette crise démographique afin de garantir et construire l'avenir des métiers et des filières concernées, assurer notre souveraineté alimentaire et la vitalité des territoires ruraux. Le réseau mixte technologique (RMT) Travail en élevage a défini l'attractivité des métiers de l'élevage autour de trois axes.

1 - Image des métiers de l'élevage : Elle est ambivalente. Les relations entre le monde agricole et une société française urbanisée se sont distendues et celle-ci méconnait les réalités de l'élevage. En majorité, le grand public exprime sa confiance envers les éleveurs et a une image positive d'un métier porteur de sens, alliant la proximité avec les animaux , la nature et une certaine autonomie de décision. En revanche, s'est développé depuis plusieurs années un mouvement de méfiance à l'encontre des activités d'élevage quant au traitement réservé aux animaux, à l'impact de ces activités sur l'environnement et le changement climatique ainsi que sur la santé animale et aussi humaine. La légitimité de l'élevage est remise en cause par certaines associations « abolitionnistes ».

Des actions de communication ont été entreprises par les éleveurs, elles doivent être poursuivies et relayées à destination du grand public pour mieux faire connaître l'élevage et convaincre les citoyens- consommateurs, à destination des futurs éleveurs pour une meilleure compréhension des attentes de la société et enfin, à destination des jeunes pour mieux appréhender la complexité du vivant et susciter des vocations.

- 2 Revenu et conditions d'exercice du métier: L'élevage est un métier de passion, mais il est jugé peu rémunérateur et exigeant en travail. En effet, sur la décennie 2010-2020, les secteurs de l'élevage de ruminants ont nettement moins bien rémunéré leurs actifs non-salariés puisqu'ils occupent les quatre dernières places du classement d'après les données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). Ce faible niveau de rémunération explique que certains agriculteurs abandonnent l'élevage au profit de la « grande culture » jugée plus rémunératrice et moins contraignante. Le travail avec les animaux présente certains attraits, il comporte aussi un certain nombre de contraintes: présence quotidienne à la ferme pour assurer les travaux d'astreinte, pénibilité et risques d'accidents liés à la manipulation des animaux et au port de charges lourdes...Si l'évolution des bâtiments et équipements d'élevage, associée à une organisation du travail dans un cadre sociétaire, permet de lever une partie de ces contraintes, des perspectives réelles d'amélioration du revenu constituent un préalable à l'attractivité et donc au renouvellement des actifs en élevage.
- 3 Accès au métier, installation et accompagnement : Face aux enjeux de renouvellement des actifs en agriculture, il est nécessaire de faciliter l'installation hors cadre familial et notamment aux personnes non issues du milieu agricole qui sont souvent porteuses de projets originaux. Ceci nécessite de repenser l'accès au métier en termes d'organisation et de financement. D'où des préconisations telles que :
 - Favoriser les transmissions par la mise en relation le plus en amont possible des futurs cédants avec de potentiels repreneurs.
 - Accompagner les porteurs de projets en simplifiant et rendant plus lisible le dispositif d'accompagnement existant.
 - Faciliter l'accès au foncier en dotant les instances de régulation du marché et d'attribution des terres de pouvoirs élargis ; soutenir les initiatives non lucratives de portage du foncier.
 - Développer des alternatives à l'emprunt pour financer la reprise du capital d'exploitation.
 - Motiver et fidéliser les salariés en les associant davantage aux prises de décision. Ils constituent de potentiels futurs associés ou repreneurs.

Une installation dans des conditions favorables nécessite aussi que l'enseignement et la formation professionnelle agricole permettent aux futurs repreneurs d'acquérir les compétences requises pour concevoir et conduire des systèmes d'élevage diversifiés dans un contexte de changement climatique.

Enfin au plan local, l'attractivité des métiers de l'élevage est dépendante de l'attractivité des territoires. Celle-ci est conditionnée par la présence de services publics, de commerce de proximité, d'offre d'emploi, de solutions de mobilité et par la qualité des réseaux numériques.

Cet état des lieux et ces propositions pour relever le défi du renouvellement de générations dans les exploitations d'élevage des ruminants sont particulièrement pertinentes à un moment où le ministre chargé de l'agriculture a engagé une consultation pour préparer le projet de pacte et de loi d'orientation et d'avenir agricoles (PLOAA). Qu'en résultera-t-il ?

Louis Montméas

Sources documentaires

Hervieu, H., Purseigle, F. (2023) Une agriculture sans agriculteurs, la révolution indicible, Presses de Sciences Po. Agreste, Les chiffres définitifs et détaillés du Recensement agricole 2020.

GIS Avenir Elevages, 2023, Pas d'agriculture durable sans élevage.

Institut de l'Elevage, Eleveur de ruminants : l'attractivité du métier en question, Dossier technique de l'élevage n°7, 2023. CGAAER, Perspectives d'avenir des relations élevage et société, rapport n°21100 (2023).

PLOAA, Groupe de travail n°2 Installation et transmission, synthèses des propositions (juin 2023).

1 – Actualités SEZ

In memoriam : Nous avons été informés du décès de Raymond Pujol, le 19 septembre dernier, ancien Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle et Vice-Président de la SEZ pendant de très longues années. Notre société lui doit beaucoup et un article-hommage, réunissant des témoignages en provenance de divers horizons, est en préparation pour le n°114 de notre revue.

Publication : Le n°113 de la revue *Ethnozootechnie* « Médiation animale » paraîtra au mois d'octobre. Il comprendra des articles et témoignages issus de la journée d'études du 19 avril 2023 ainsi que des articles Varia et des analyses d'ouvrages.

Evénements et dates à retenir

Voyage d'étude 2023 de la SEZ : Il a eu lieu du 6 au 9 septembre en Basse Navarre (département des Pyrénées Atlantiques), et a réuni 36 participants. Un compte rendu rédigé par Jean-Pierre Ferrier sera ultérieurement mis en ligne sur le site internet de la SEZ. A cet effet, une rubrique « Les Voyages de la SEZ » a été ouverte en page d'accueil ; (https://www.ethnozootechnie.org/spip.php?page=rubrique&id_rubrique=112) ; les comptes-rendus des voyages des années 2015 à 2022 y ont été mis en ligne.

23 novembre 2023 : Journée d'étude « Animaux, prestige et luxe». Organisée par Pierre Del Porto et Olivier Le Gal, elle aura lieu à l'auditorium Jacqueline Sommer, musée de la Chasse et de la Nature, 60-62, rue des Archives, 75003 Paris. Le programme provisoire est joint à cette lettre.

Journées d'étude de la SEZ en 2024 : Le renne, organisée par Jean-Pierre Digard.

2 – MANIFESTATIONS

Décembre 2023

Colloque « Connaître et respecter les animaux : un enjeu pour l'Éducation nationale » 5 décembre 2023 La Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA) et la Fondation Adrienne et Pierre Sommer (FAPS) annoncent leur prochain colloque qui aura lieu à l'Unesco, Paris. 7°.

Cet événement est gratuit, les inscriptions sont ouvertes. contact@fondation-droit-animal.org

Exposition

Muséum National d'Histoire Naturelle : Exposition Les félins : Jusqu'au 7 janvier 2024
Grande Galerie de l'Evolution, Jardin des Plantes 36, rue Geoffroy Saint Hilaire, 75007 Paris
Les trente-huit espèces de félins vivant sur Terre sont présentées au public de manière tout à fait inédite.
https://www.mnhn.fr/fr/communique-de-presse/felins-la-grande-exposition-de-printemps-du-museum-national-d-histoire

Appels à projets

Fondation A. et P. Sommer : Appel à projets 2024 : Médiation animale pour personnes en situation de handicap ou de maladie de longue durée. Date de clôture : 22 novembre 2023. https://fondation-apsommer.org/ap2024-hdcp

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Toutes les vaches de France – D'hier, d'aujourd'hui et de demain: Philippe-Jacques DUBOIS, Delachaux et Niestlé, mars 2023, 423 pages, 39,90 euros. C'est l'histoire, l'évolution et l'avenir de toutes ces races françaises qui sont ainsi traités dans ce livre très illustré. Notre sociétaire a actualisé l'ouvrage paru en 2017.

Nous avons recu:

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Fiches Questions sur : n° 03 03 Q 06 : Autour de la notion de race animale (juillet 2023) Bernard Denis, Etienne Verrier.

https://www.academie-agriculture.fr/sites/default/files/agenda/autourdelanotionderaceanimale.pdf

Séances de l'Académie d'Agriculture de France : elles sont désormais diffusées, en direct puis en différé, sur sa chaîne YouTube, à laquelle il est conseillé, à cette occasion, de s'abonner.

Centrale Canine magazine, à noter au sommaire : **Histoire de la cynophilie française** par Sophie Licari n°224, juillet/août 2023 : dixième partie : Le renouveau, , pages 13 – 20, n°225, septembre/octobre 2023 : onzième partie : Turbulences et modernisation, pages 13 - 20.

IFCE Avoir un cheval, Lettre d'information, à noter au sommaire :

n°116, juillet 2023, lait d'équidés, relation Homme- cheval. N°117, septembre 2023, les « hors structures » qui sont-ils, et qu'attendent-ils ?

La Maison de la transhumance, lettre d'information n° 24, septembre 2023, à noter au sommaire :

L'éditorial de Patrick Fabre : A pied, en trains, en camions...Il retrace l'évolution des modes de déplacement des troupeaux transhumants.

Différents articles portant sur les effets des changements climatiques et des pratiques pastorales sur la végétation des coussouls, la réhabilitation des bergeries de la Crau et un programme de recherche « Agnelage d'automne en Méditerranée ».

Le souffle de la Neira, n° 81, septembre 2023. à noter au sommaire : suite de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^e République (Bruno Lemaire) et des récits : le mouton de Soay, Point sur la sélection en race ovine Noire du Velay, Alexandre Yersin, éleveur et agronome...En ligne sur le site internet de la SEZ.

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages:

L'historien face à l'animal – le cas du Moyen Age: Michel PASTOUREAU, coll. de l'Ecole Nationale des Chartes PSL, 2023, 104 pages, 10 euros. Longtemps, les historiens ne se sont guère préoccupés de l'animal, l'abandonnant aux recueils d'anecdotes et à la « petite histoire ». Au cours des dernières décennies cependant, l'animal est devenu un objet d'étude à part entière. Dans cette mutation, les médiévistes ont joué un rôle pionnier, non sans devoir affronter divers obstacles. Michel Pastoureau soulève dans cet essai plusieurs questions essentielles. https://www.chartes.psl.eu/fr/publication/historien-face-animal

La Bergerie nationale d'Arles 1805-1825: Sandrine KRIKONIAN, éditions Books on demand, 2023, 76 pages, 16 euros. Cet ouvrage complète le travail déjà réalisé sur ce sujet dans Bergers et moutons de la Crau à l'alpe. Pastoralisme ovin et transhumance de la Préhistoire à nos jours (publié en 2021).

Du sauvage au domestique – Les débuts de la grande conversion néolithique en Europe: Bernard BACHASSON, L'Harmattan, 2023, 240 pages, 25 euros. Au fil des chapitres de ce livre, le lecteur va découvrir l'incroyable épopée de ces colons venus du Levant qui, à partir du VIIe millénaire, ont installé progressivement leurs fermes et leur bétail sur quasiment toute l'Europe. Les groupes locaux semi-nomades ont fini par adopter, non sans résistance, leur mode de vie sédentaire où la chasse, la pêche et la cueillette sont devenues des activités marginales remplacées par des productions végétales et animales contrôlées par l'homme.

La ronde des bêtes – le moteur animal et la fabrique de la modernité : François JARRIGE, La Découverte, 2023, 456 pages, 25 euros. Cet ouvrage, fruit d'une longue enquête, se propose de retracer l'histoire longue du moteur animal, de ses mutations et de sa contribution à la fabrique du monde moderne. Désormais oubliée, ou considérée comme une pratique périmée, la mobilisation des animaux tournant en rond pour produire de la force et actionner des appareils mécaniques a pourtant accompagné l'expansion de l'Europe, nourri l'extractivisme, offert un moteur bon marché aux premières usines comme aux paysans, avant d'inspirer les recherches contemporaines d'alternatives aux combustibles fossiles.

.https://www.editionsladecouverte.fr/la_ronde_des_betes-9782348076718

L'économie face à la nature, de la prédation à la coévolution : Harold LEVREL et Antoine MISSEMER, éditeur Les Petits Matins, 2023, 247 pages, 19 euros. En s'appuyant sur des travaux de naturalistes et d'économistes des siècles passés tout autant que sur l'observation d'évolutions récentes relatives à la prise en compte de la diversité du vivant, cet essai montre qu'une autre prospérité est possible, dans le respect des limites planétaires. Un livre en partenariat avec la fondation Veblen.

Métamorphe de la laine: Florence WUILLAI, éditons Cardère, coll. Hors les drailles, septembre 2023, 112 pages, 24 euros. Quels liens unissent la laine au monde pastoral? Quel est le rôle du métier de moutonnier dans le travail de cette fibre aux qualités remarquables? Qu'en est-il du mouton, cette « bête à laine »? Au fil de cette quête des origines de la laine, se déroule petit à petit une fine analyse du monde pastoral décrit comme un écosystème où sont à l'œuvre passion du vivant et recherche d'harmonie avec un milieu nourricier. https://cardere.fr/pastoralisme/181-metamorphoses-de-la-laine-9782376490289.html

Magazines, dossiers de presse

RESSOURCES, la revue de l'INRAE n°4 est paru et disponible en librairie.

Pour tout savoir sur les alternatives aux pesticides, les inégalités dans l'assiette et la préservation des sols. Pour en savoir plus : ressources@inrae.fr

L'autonomie protéique en élevage, partie 1 : les acteurs s'emparent de la problématique de l'autonomie protéique, Fourrages n°254, juin 2023. www.afpf-asso.fr

Dossier : La viande « de laboratoire » aux portes de l'Europe, in France Agricole n°4025, 15 septembre 2023, pages 46-51.

Des liens pour voir ou écouter des émissions en direct ou en différé

Domestication animale: Émission de France Inter sur les débuts de la domestication animale, avec Jean-Denis Vigne, adhérent de la SEZ et Ludovic Orlando, auteur d'un article dans le N° 101 d'Ethnozootechnie. https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/histoire-de-la-domestication-animale-6872437

Avoir raison avec ... René Dumont : Agronome, militant écologiste et candidat à la présidentielle de 1974, René Dumont fut plus d'une fois accusé d'idéalisme. Une accusation dont il se défend dans un livre au titre évocateur : "L'Utopie ou la mort". Retour en cinq épisodes sur la vie d'un amoureux inconditionnel de la nature. https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-avoir-raison-avec-rene-dumont

Replay du Webinaire ONE WELFARE : Comment explorer le concept ? Le travail d'élevage est complexe : tantôt appréhendé par le prisme de l'éleveur à travers son activité de travail, tantôt envisagé par le prisme de l'animal à travers son comportement et les fondements biologiques, cognitifs et sensibles sous-jacents. La rencontre entre l'Ergonomie et l'Éthologie a pour ambition de lier, sur le plan théorique et pratique, une approche de la relation homme-animal-travail. Publié le 11/08/2023 par Xavier Boivin (INRAE Paris), Joffrey Beaujouan (Université de Clermont-Auvergne), Damien Cromer (Université de Clermont-Auvergne)

https://idele.fr/rmt-one-welfare/publications/detail-

 $\frac{article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail\%5Baction\%5D=showArticle\&tx_atolidelecontenus_publicationdetail\%5Bcontroller\%5D=Detail\&tx_atolidelecontenus_publicationdetail\%5Bpublication\%5D=19332\&cHash=2\\7a171d64f2dc8fb1ec86163a890549c$

France Culture: une série d'entretiens avec la romancière Marie-Hélène Lafon: Elle a besoin de garder la distance, parisienne dans le regard des Cantalous, auvergnate dans celui des Parisiens. Ce tiraillement entre deux mondes, fécond et constitutif de l'écriture, lui permet de porter la voix de son pays et de ses habitants. https://lite.qwant.com/?q=France+culture+voie+nue+marie+helene+Lafon+

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Centre national de référence pour le bien-être animal (CNR BEA): Le site internet du CNR BEA propose une plate-forme qui met en accès libre un ensemble de ressources pédagogiques. pour se former au bien-être animal. https://www.cnr-bea.fr/se-former-au-bien-etre-animal/

Elevage bovin : Comment sortir de l'impasse ? Préserver la planète et les éleveurs, l'urgence d'une feuille de route de la fourche à la fourchette : La fondation pour la Nature et l'Homme (FNH), ex-fondation Hulot, a livré le 11 juillet son analyse de ce qu'elle considère comme une impasse économique et écologique dans laquelle les orientations politiques actuelles conduiraient l'élevage bovin en France. L'organisation préconise de s'éloigner d'une trajectoire du « business as usual », favorisant, selon elle, la concentration des exploitations et l'intensification de la production au profit d'une véritable transition agroécologique (dépêche TNC 13/07). https://www.fnh.org/wp-content/uploads/2023/07/contribution-elevage.pdf

Revue Sesame: http://revue-sesame-inrae.fr. Des liens pour accéder aux trois documents suivants: La méthanisation agricole en France, entre opportunité énergétique et transition agroécologique (1/2, juin 2023).

https://revue-sesame-inrae.fr/la-methanisation-agricole-en-france-entre-opportunite-energetique-et-transition-agroecologique-1-2/

https://revue-sesame-inrae.fr/la-methanisation-agricole-en-france-entre-opportunite-energetique-et-transition-agroecologique-2-2/

« Haute Valeur Environnementale » : les promesses déçues d'une certification (04/07).

https://revue-sesame-inrae.fr/haute-valeur-environnementale-les-promesses-decues-dune-certification/

La recherche du « vrai » dans l'alimentation : les produits de terroir dans une économie mondialisée. (26/06). https://revue-sesame-inrae.fr/la-recherche-du-vrai-dans-lalimentation-les-produits-de-terroir-dans-une-economie-mondialisee/

Pacte et de loi d'orientation et d'avenir agricoles les synthèses des propositions : À l'issue de la période de concertation relative au projet de pacte et de loi d'orientation et d'avenir agricoles, les groupes de travail nationaux et régionaux ont remis leurs rapports de synthèse et de propositions au ministre de l'agriculture. https://agriculture.gouv.fr/pacte-et-loi-dorientation-et-davenir-agricoles-les-syntheses-des-propositions

Le centre de référence européen pour les races menacées : Une nouvelle structure pour aider au maintien des races en danger de l'Union européenne, in Lettre de la cryobanque nationale, n°17, juillet 2023.

Le centre de référence européen pour les races menacées (European Union Reference Centre for Endangered Animal Breeds – EURC-EAB) a officiellement démarré ses travaux au 1er janvier 2023. Il est chargé d'aider la commission européenne en apportant une contribution scientifique et technique à l'établissement et à l'harmonisation des méthodes de préservation des races menacées. Ce texte fait le point sur cette première année de fonctionnement.

 $\frac{https://idele.fr/?eID=cmis_download\&oID=workspace\%3A\%2F\%2FSpacesStore\%2Fcf00ea2b-c406-4830-b3f1-75ff62ebfc17\&cHash=1dee076400fc321b0f180461fd0c18b7$

Ces derniers mois, le Centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a mis en ligne l'information suivante :

Dossier thématique Le soin, in Revue Semestrielle du Droit Animalier 1/2023, pages 253-446.

La dernière parution de la Revue Semestrielle de Droit Animalier comporte un dossier d'une dizaine d'articles traitant du soin, sous différents angles : médecine vétérinaire, économie, éthique, aspects juridiques, relation humain-animal, interactions entre animaux, etc. L'article introductif explicite ce que recouvre la notion de « soin à l'animal ». https://idedh.edu.umontpellier.fr/files/2023/07/RSDA-1-2023.pdf

Elevage et société. Quelle expertise scientifique pour une transition agroécologique réussie?

Journée organisée par l'Académie vétérinaire de France le jeudi 21 septembre à l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort. Ci-dessous deux liens permettant l'accès au site de l'AVF (communiqué, programme, CV des conférenciers, résumés des interventions)

https://academie-

veterinairedefrance.org/fileadmin/user_upload/EspaceMembres/Sections/Section2/seance/ELEVAGE_ET_SOCI_ETE/Communique_journee_du_21_septembre_2023_def.pdf

https://academie-veterinaire-

<u>defrance.org/fileadmin/user_upload/EspaceMembres/Sections/Section2/seance/ELEVAGE_ET_SOCIETE/CV_et_resumes_DEF_21_09_2023.pdf</u>

5-BREVES

TerraBiodiv : Une fédération est née avec un objectif : agir pour sauvegarder et valoriser nos biodiversités domestiques et cultivées de toutes nos régions de France ! L'assemblée générale constitutive s'est tenue début juillet 2023 dans les Hauts-de-France en présence des 8 membres fondateurs représentant les agro-biodiversités végétales et animales

Allemagne: une commissaire fédérale au bien-être animal entre au gouvernement: C'est une avancée notable pour la condition animale outre-Rhin: Ariane Désirée Kari est la première commissaire fédérale au

bien-être animal. Cette vétérinaire de formation sera chargée d'exercer 7 missions principales au sein du ministère fédéral allemand de l'Agriculture (Extrait de Welfarm, le 16.06.2023).

https://welfarm.fr/allemagne-une-commissaire-federale-au-bien-etre-animal-entre-au-gouvernement/

Consommation de viande : Selon les données de l'organisme public FranceAgriMer, la consommation de viande moyenne par habitant est passée de 82,9 kg en 2013 à 85 kg en 2023. soit une hausse de 2,53 %. On ne peut que souligner ici l'ironie de la situation : alors que nous n'avons jamais autant parlé de l'impact écologique de notre consommation de viande, celle-ci ne cesse d'augmenter.

En même temps, les Français ont réduit leur consommation de viande bovine, qui a diminué de 6 % depuis 2013. Mais au revoir le bœuf, bonjour le poulet ! En effet, la volaille a gagné en popularité au cours de la dernière décennie avec une augmentation de 16 %. Les Français ont donc troqué le steak pour le poulet rôti, sans pour autant réussir à diminuer leur empreinte écologique (Extrait Consogloge 09/06/2023).

Production de viande : L'UGPVB (Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne) appelle les pouvoirs publics à « ouvrir les yeux et à réagir pour ne pas exposer les Français à la dépendance alimentaire ». Pour le syndicat, il est temps que la future loi agricole donne un signal clair pour soutenir les projets d'installation et de modernisation en élevage. Car l'UGPVB n'admet pas la hausse des importations françaises de viande. « Les Français sont contraints de manger de la viande importée (30 % de la consommation ; les importations de viande ont bondi de 11,5 % en 2022. « Faire le choix de l'importation, c'est décider de consolider les autres bassins de production, prêts à alimenter les Français, et qui se développent avec des modèles basés sur l'intégration capitalistique et industrielle de la production de viande » (dépêche TNC 29/08).

Maltraitance animale: l'Ordre et la Police nationale signent une convention: Le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires et la Direction générale de la formation de la Police nationale ont signé une convention afin que des vétérinaires interviennent lors de la formation initiale des gardiens de la paix dans le cadre du nouveau module dédié à la maltraitance animale. (extrait Point vétérinaire, par M. Igoho-Moradel, 03.08.2023).

Projet de loi visant à modifier le statut juridique du cheval : Le député Nicolas Dupont-Aignan a déposé le 4 juillet 2023 une proposition de loi « visant à modifier le statut juridique du cheval, à en interdire l'abattage, le commerce et la consommation de viande sur l'ensemble du territoire français ». En 2005, la France comptait 1035 boucheries chevalines, il n'en restait plus que 307 en 2018, selon la Fédération de la Boucherie Hippophagique de France. 7% des foyers français étaient acheteurs de viande de cheval en 2022. Celle-ci est davantage consommée dans le nord de la France. (source Nordlittoralgroupe).

Plan Loup : Le nombre de loups présents en France cette année, provisoirement estimé en juillet dernier à 906 a été revu à la hausse à 1104. Présenté par le gouvernement le 18 septembre, le nouveau « plan loup » à horizon 2024-2029 a été jugé « inacceptable » par les défenseurs du prédateur, mais aussi vivement critiqué par les éleveurs. Censé représenter un « tournant » vers un « meilleur équilibre » entre protection des troupeaux et conservation de cette espèce menacée, ce texte doit remplacer un précédent plan arrivant à expiration à la fin de l'année.

De son côté, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a mis en garde lundi 4 septembre contre le « réel danger » des meutes de loups dans l'Union européenne, annonçant une possible révision du statut de protection pour cet animal.

Etiquetage : Le gouvernement français a indiqué lundi 4 septembre avoir préparé un nouveau décret visant à interdire l'utilisation de noms comme « steak » ou « grillade » pour désigner des produits à base de protéines végétales, Cette nouvelle intervient un an après que le premier décret en la matière ait été suspendu par le Conseil d'État en raison de son manque de précision (source Consoglobe, Anton Kunin, 04/09/2023).

6 - DES DEPECHES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR: www.agrimutuel.com

Cour des comptes : élevage bovin, une activité trop subventionnée : L'élevage bovin est la production agricole la plus aidée, à hauteur de 4,3 milliards d'euro par an. Et pourtant, les revenus agricoles demeurent décevants. Dans ce contexte, la Cour des comptes préconise de revoir l'allocation des aides publiques aux éleveurs (dépêche TNC 24/07).

Signes de qualité : Quatre produits de charcuterie confectionnés en Corse ont été inclus par la Commission européenne dans le registre des Indications Géographiques Protégées (IGP) sous l'appellation « Ile de Beauté », à savoir la « Pancetta ou Panzetta de l'Île de Beauté », le « Saucisson sec ou Salciccia de l'Île de Beauté », la « Bulagna de l'Île de Beauté » et le « Figatelli ou Figatellu de l'Île de Beauté » (dépêche AFP 27/07).

Une expérimentation pour mieux protéger les élevages en plein air : Pour éviter que les volailles et les porcs élevés en plein air soient contaminés par l'influenza aviaire ou la peste porcine africaine, le ministère de l'agriculture, l'Anses et les professionnels vont évaluer les risques et mesures de prévention pendant deux ans dans des fermes « pilotes », Une centaine d'élevages participera jusqu'à la fin mai 2025 à cette expérimentation (dépêche AFP 08/08).

Agriculture biologique : La Commission Européenne a donné son accord pour l'aide française de 60 millions d'euros en faveur de l'agriculture biologique, le 3 août 2023. Cette mesure vise à soutenir les producteurs bio affectés par les répercussions de la guerre en Ukraine (dépêche TNC 04/008).

Réglementation bien-être animal: Le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a donné ses priorités quant à la prochaine révision de la législation européenne sur le bien-être animal. Dans un communiqué de presse publié le 9 août 2023, il appelle la Commission européenne à ne pas créer de « distorsion de concurrence ou de perte de compétitivité ». Pour le ministère, il est essentiel de travailler à l'harmonisation du marché intérieur de l'Union européenne. Pour ce faire, le gouvernement préconise de travailler sur l'application des normes européennes au sein de tous les pays membres, et d'intégrer des mesures « miroirs » dans le projet législatif Enfin, le gouvernement français exhorte aussi l'Europe à prendre en considération le coût de la transition (dépêche TNC 13/008).

BEA, législation européenne: Un groupe de plus de 100 législateurs du Parlement européen a officiellement demandé à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, d'annoncer la révision promise de la législation de l'UE sur le bien-être animal comme une priorité, et ce afin de la présenter avant la fin de son mandat l'année prochaine. https://www.euractiv.fr/section/agriculture-alimentation/news/pour-les-eurodeputes-la-commission-doit-faire-de-la-revision-du-bien-etre-animal-une-priorite. À l'occasion de son discours sur l'état de l'Union le 13 septembre, Ursula von der Leyen n' a pas évoqué le projet de révision de la réglementation européenne sur le bien-être animal. Les associations de défense des animaux craignent que ce mutisme trahisse un affaiblissement, voire un abandon du projet de loi (dépêche TNC 15/09).

Quel visage pour l'agriculture en 2030 ? Le chef d'orchestre de la planification écologique pour le gouvernement, Antoine Pellion, et Sébastien Windsor, le président des Chambres d'agriculture, ont listé dans un entretien avec l'AFP les principaux objectifs et leviers d'ici 2030 pour décarboner un secteur qui représente 19 % des émissions françaises. Pour respecter ces objectifs, la France devra moins labourer, consommer moins d'engrais azotés et plus de légumineuses, planter des haies et développer les biocarburants.

A propos de l'élevage, le plan table sur une réduction de 50 % du soja importé dans les rations animales – au profit du colza cultivé en France – et sur une augmentation des cultures fourragères. Le plan gouvernemental relève par ailleurs une « baisse tendancielle » des cheptels bovins estimée à 12 % d'ici 2030.

Si M. Pellion souligne qu'on a « besoin de l'élevage », le plan du gouvernement précise que 20 Mt d'émissions (locales et importées) seraient évitées « si la moitié des grands consommateurs de viande réduisent leur quantité journalière ». Pas question de produire moins, mais plutôt d'engager des changements profonds. Antoine Pellion décrit « un monde en croissance, mais une croissance qui doit être soutenable » (dépêche AFP 10/09).

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : http://www.ethnozootechnie.org

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau <u>etienne.verrier@agroparistech.fr</u>
- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr